21.

Monsieur Arnal chirurgien a pontoise a envoyé plusieurs observations Sur les dépôt suppurés et les hydropisies enKystées des ovaires dont l'Academie m'a chargé de lui rendre compte.

Dans la premiere, l'Auteur rapporte l'histoire d'une fille qui a la cessation de ses regles dans l'age ordinaire, eut a l'ovaire droit, une tumeur qui dans l'espace de deux ans, acquit un volume si considérable qu'elle s'etendoit jusqu'a l'hypocondre et qui s'abscéda apres tous les Simptomes d'une Suppuration intérieure. Mr. Arnal l'ouvrit par une incision de six grands travers de doit qui procura l'issue d'environ Sept pintes de pus Sanieux et trespuant, Semblable par Sa consistance, a la lie de vin et Successivement dans les Jours suivans, d'une tres grande quantité de débris de membranes du Kyste de l'abscez a demi pouries. La malade ne fut pansée qu'avec une bandelette de linge et on pourvût par des cordiaux aux foiblesses qu'elle ~~la malade~~ eprouva dans les premiers Jours et a la mortification qui menacoit cette grande playe; par l'usage des farineux et des antiseptiques, par les injections détersives aiguisées d'esprit de vin et par les digestifs animés de quinquina pulvérisé. La bandelette fut supprimée desque les Suppurations diminuerent et furent de bonne qualité, les parois du dépos se rapprocherent et se recollerent et la guérison fut complette en moins de deux mois.

La 2e. observation fait le détail d'une autre tumeur a l'ovaire droit, absolument Semblable a la précédente

ARC 39 n°82
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

par sa cause, sa marche et ses symptomes. Mais on la laissa ouvrir spontanément dans l'aine au dessous du ligament de fallope. La malade périt au bout de quatre mois par la suppression de la supuration. on trouva beaucoup de pus tres fœtide dans l'hypogastre, des débris du kyste de l'abscez et des hydatides, et on reconnut que le siege du dépos avoit eté véritablement dans l'ovaire. Mr. Arnal qui n'etoit pas le chirurgien de cette malade, remarque avec raison qu'on auroit du dilater d'abord la petite ouverture qui s'etoit faite naturellement, pour pouvoir panser convenablement l'interieur du foyer de l'abscez et procurer la destruction du kyste, ce qui auroit pu sauver la malade : c'est dans cet endroit qu'il propose pour faire l'ouverture de ces sortes de dépos, le trocart cannelé a la faveur duquel on fait avec le bistouri, une dilatation propor-tionnée a l'étendue du dépos et a la qualité des matieres. Je pense que l'academie pourra faire usage de ces deux observations par extrait, lorsqu'elle s'occupera des tumeurs, des dépos et des hydropisies enkystées des ovaires.

La troisieme observation parle de l'ouverture d'une femme morte a l'age de 80 ans, apres avoir porté pendant 40 années, des squirres et une hydropisie enkystée dans le bas ventre. L'auteur décrit dans un tres grand détail, le siege des differentes tumeurs squirreuses, des diverses poches ou kystes et de leur adhérence au péritoine, au foye, aux intestins et

aux ovaires et des différentes qualités des matières
que contenoit chacun de ces Kystes et les nombreuses
hydatides qui s'y rencontroient. Cette observation ne
paroit rien contenir qui puisse servir a éclairer la
pratique dans le traitement des hydropisies enkystées.
La 4e. et derniere observation concerne la guerison
subite et imprevûe d'une hydropisie ascite qui avoit
résisté pendant tres longtems a tous les secours qu'on
peut opposer a cette maladie, si on en excepte la ponction
que l'Auteur n'a sans doute pas jugé apropos de faire.
On n'attendoit plus que la mort du sujet qui s'etant
avisé par une sorte d'œconomie, d'avaller en quatre
fois dans une nuit, une pinte d'une tres forte décoction
de fleurs de sureau animée d'un grand verre d'eau
de vie; qui devoit servir au pansement de ses jambes
œdémateuses, se trouva guéri le ~~grand~~ lendemain matin
et ce qui paroit de plus singulier, sans avoir subi
aucune évacuation quelconque. Qu'est donc devenue
toute l'eau épanchée et infiltrée : Ce fait qui ne
contient rien de chirurgical, semble confirmer cet
axiome de Celse que souvent une heureuse témérité
opere des cures de maladies qui avoient résisté aux
soins des plus habiles medecins métodiques.
Au reste l'Auteur de ces observations montre du
sçavoir et des talens et paroit devoir mériter par
la suite, quelqu'encouragement de la part de
l'academie, s'il continue de lui envoyer ses productions.
a paris le Jeudi 4e. 7bre 1774

Sevin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE